

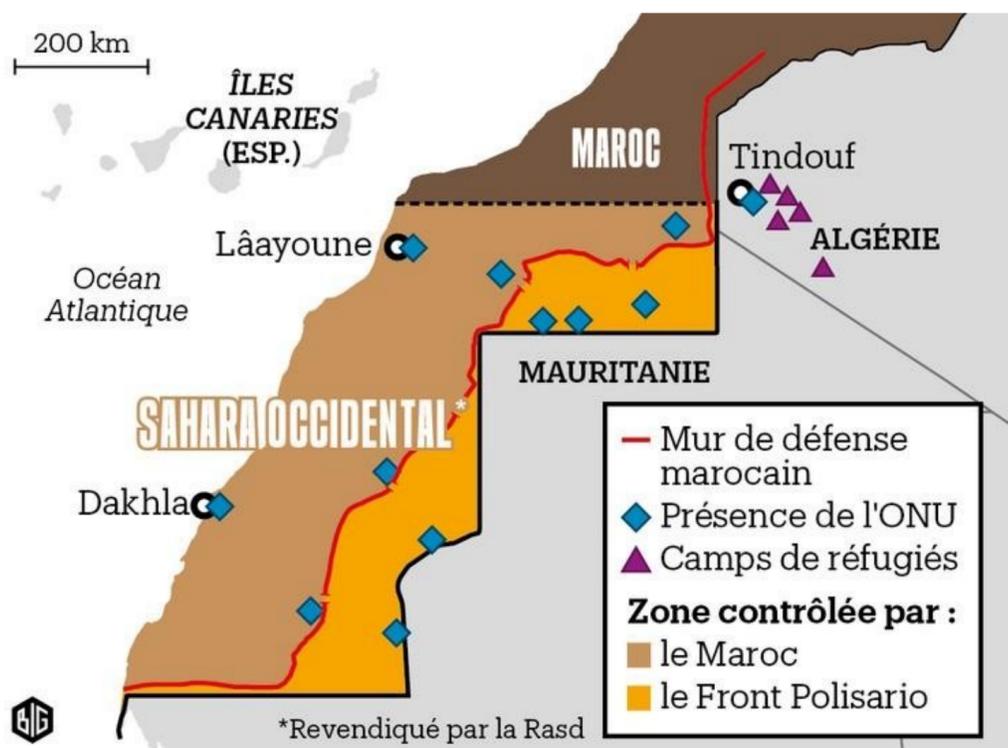


# Jour 2 - COMPTE RENDU DU FORUM SYNDICAL INTERNATIONAL EN SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI

Une délégation de Solidaires participe au Forum Syndical international en solidarité avec le peuple Sahraoui dans le camp de réfugié-es de la Wilaya de Ausard, dans le désert au Sud de l'Algérie du 21 au 23 octobre 2022.

**4 conférences ont eu lieu sur les thèmes des conditions de travail, des femmes, de la solidarité internationale et de la culture et l'identité. Par ailleurs, des représentant-es des délégations et des responsables Sahraouis ont pris la parole.**

**Au total, participent au Forum 85 délégué-es de 37 organisations de 13 pays différents (Solidaires est la seule organisation française).**



## Rappels historiques

**1884-1975. Colonisation espagnole**

**1956.** Après son indépendance, le Maroc revendique le Sahara.

**1965.** L'ONU affirme le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

**1973.** création du front POLISARIO (front populaire de libération de Saguia el Hamra et Rio de Oro) et début de la lutte armée.

**20 octobre 1974.** Des travailleurs Sahraouis mènent une opération contre le transport de phosphate à El-Ayoun occupée, contre l'exploitation illégale des richesses sahraouies. Le 20 octobre devient en 2014 la Journée Nationale des travailleurs Sahraouis.

## 1975-1991. La guerre du Sahara occidental

**1975.** Après le retrait de l'Espagne, Le Maroc occupe le Sahara occidental.

**1976.** Création de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) par le Front POLISARIO

**1981-1987.** Construction par le Maroc de 2700 km de murs qui coupent le territoire sahraoui en deux.

**1991.** Signature d'un cessez-le-feu et d'un plan de paix qui prévoit un référendum d'autodétermination en 1992.

## 1992-2022. Un référendum toujours repoussé...

Depuis 1992, le Maroc contrôle 80 % du territoire, refuse de reprendre les négociations et continue la répression (des dizaines de prisonniers et des milliers de morts) malgré les mobilisations et les décisions de l'ONU.

**2011.** Un camp Sahraoui installé pour protester près d'El-Ayoun est démantelé violemment par le Maroc.

**2020.** Opération militaire marocaine à Guerguerat, au sud du Sahara occidental, dans une zone tampon. Considérant que c'est une rupture du cessez-le-feu de 1991, le POLISARIO a repris les armes.





## Jour 2 - COMPTE RENDU DU FORUM SYNDICAL INTERNATIONAL EN SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI



### Conférence sur la réalité des femmes Sahraouies qui travaillent sous l'occupation, dans les camps de réfugiés et la diaspora.

#### Résumé de l'intervention de Fazia secrétaire du forum des juriste d'Algérie.

Les femmes ont conquis une place plus importante dans la société sahraouie. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

Au camp de Tindouf, une majorité de femmes a des responsabilités dans l'organisation matérielle (santé, éducation, distribution de nourriture, gaz et organisation dans les quartiers...).

Au niveau régional, il n'y a que des femmes qui s'occupent de l'organisation matérielle.

Sur le plan parlementaire ou diplomatique, on retrouve 40 % et 25 % de femmes. Dans la justice il y a une majorité de femmes. On retrouve une majorité de femmes au gouvernement qui s'occupent surtout des projets pour la jeunesse et la coopération.

Il y a aussi une majorité de femmes au Croissant Rouge (équivalent de la Croix Rouge). Pendant la pandémie, elles ont été très actives.

Il y a peu de femmes journalistes bien qu'elles soient en augmentation.

Dans les territoires occupés, les femmes sont discriminées, poursuivies, harcelées, emprisonnées... Le port du Melhfa, vêtement traditionnel, est l'objet de harcèlement par les autorités marocaines dans la rue.

Dans la diaspora, les femmes se sont très bien adaptées depuis le début de l'exil, elles qui étaient des bédouines au départ. A l'exil, ce sont surtout des étudiantes, en Algérie et en Espagne.

Les lois Sahraouies facilitent de plus en plus la participation des femmes dans la vie sociale et politique.

Ces dernières années on a vu des femmes entrer dans la police et la sécurité.

Dans l'UGTSARIO (Union Générale des Travailleurs sahraouis) les hommes et les femmes luttent ensemble depuis plus de 50 ans dans les camps, dans les territoires occupés et dans la diaspora. Les femmes travaillent avec des syndicats dans les différents pays où elles vivent.

